

BRUXELLES

LES CHOIX DE LIBRE CHOIX

Le Cabinet artistique Libre Choix débute sa deuxième saison avec Luc Etienne et son travail sur le blanc, et ses variations au travers de xylographies et de gravures contemporaines. La sérénité est le maître mot dans ce travail d'une grande sobriété (jusqu'au 19 sept). C'est ensuite le jeune photographe bruxellois Christophe Louergil qui exposera ses photographies de rythmes urbains (jusqu'au 24 oct).

Mark Verstockt le maître de l'art construit en Belgique, fête cette année son 80ème anniversaire. Il présente pour la première fois depuis de nombreuses années une exposition personnelle retraçant un long parcours créatif (jusqu'au 1er nov). C'est ensuite un hommage à l'artiste italien Giovanni Buzi, disparu cette année, qui sera rendu aux travers de ses peintures à l'acrylique (jusqu'au 21 nov). Enfin, cette première partie de saison se terminera avec la présentation du travail, sur le trait et ses dérivés du peintre Denis De Mot (jusqu'au 12 déc).

> Du 3 septembre au 12 décembre chez Libre Choix



Christophe Louergil, Le Cabinet artistique Libre Choix ©

BABY DOLL

Martial Lorcet poursuit inlassablement son interrogation sur la plastique et sa charge érotique des corps féminins. C'est lors d'un séjour au Japon qu'il découvre et achète des petites poupées manges érotiques. Subjugué par l'esthétique de ces êtres hybrides, jeunes filles mi-femme, mi-enfant, semi-dénuées, à forte poitrine dans des positions d'un érotisme certain. Son travail met en scène ces poupées à l'esthétique artificielle au premier plan de paysages ou de corps dénudés de jeunes femmes réelles et de les photographier sous format polaroids. Il oblige le spectateur par la

petite dimension des tirages à s'approcher de l'objet-photo. Le regard se fait alors indiscret, l'œil séduit par ce monde lilliputien étrange. Cette démarche questionne la beauté et l'érotisme du corps au XXIème siècle où l'objet du désir, plus que jamais, oscille entre chair et plastique, entre virtuel et réel.

> Du 10 septembre au 10 octobre à la galerie Liberté



Martial Lorcet, La Galerie Liberté ©

FRANÇOIS MENDRAS

A lors qu'il utilise depuis les origines de son travail une technique à la cire, François Mendras met en scène une peinture qui, par sa référence à la fresque, insiste sur son rapport à la surface et au recouvrement. Du petit au grand format, du lisse à la texture, du figuratif à l'abstrait, du conceptuel au narratif, de la synthèse au fragment, François Mendras ne cesse de nous promener à travers l'ensemble des catégories rassurantes de l'aventure picturale, sans jamais avoir l'air de choisir.

> Du 24 septembre au 6 novembre à la galerie 9T9

DES PHOTOGRAPHES AU REGARD PERÇANT

A la fois cameraman et photographe, le Liégeois Jean-Noël Lansival a découvert le Brésil il y a plus de 20 ans. En 2002 il réalise un documentaire, Arembepe, une communauté de la région de Bahia qui devient au fil des années son « refuge inspirateur ». Il y crée une association visant le développement de projets audiovisuels à caractère humanitaire. Au travers de ses photographies - paysages et portraits - le spectateur découvre son attachement à la beauté de ce lieu, à ses habitants et à leur culture particulière.

Cécile Hubert a sillonné, quant à elle, les rues de Kangemi (bidonville des faubourgs de Nairobi) pour offrir un peu d'immortalité à tous ceux dont l'histoire ne retiendra rien, même pas une image. « Leur offrir un portrait était pour moi une manière de les faire exister. Chaque image est le résultat d'une rencontre où chacun a donné le meilleur de lui-même et où quatre imaginaires se croisent: celui que le sujet croit être, celui qu'il voudrait être, celui que le photographe imagine qu'il est, et celui dont il se sert pour exhiber son art ». Deux très bons photographes à voir.

> Du 10 septembre au 3 novembre à la galerie Verhaeren



Jean-Noël Lansival, La galerie Verhaeren ©

LES PHILIPPINES TOUT EN COULEURS

L'exposition de la galerie Brenart sous le titre étonnant de Tanaw Mindanao présente divers reflets du bonheur de vivre à Mindanao, deuxième île en importance de l'archipel des Philippines, à travers les œuvres colorées et joyeuses de quatre de ses peintres et sculpteurs les plus renommés: Dr Abdumari Imao, Kublai Ponce Millan, Rameer Tawasil, et Joel Geolamen.

> Du 9 septembre au 9 octobre à la galerie Brenart

LE BOTANIQUE REVISITÉ FAÇON BENJAMIN

Mario Benjamin est un artiste haïtien né en 1964 et qui a fait une visite au Botanique il y a deux mois. Mais cette visite a fait germer une idée dans l'esprit de l'artiste. En effet la floraison et les sons ambiants, l'architecture et l'environnement, le quartier et ses foules n'ont pas laissé Mario Benjamin indifférent. Pendant une résidence d'un mois, cet homme a décidé de recréer un environnement aussi bien à l'origine du bâtiment qui est la serre mais aussi proche d'Haïti. Le résultat sera étonnant. En effet le spectateur vivra une expérience unique dans un mélange de sons et lumières. Et on peut dire que c'est la marque de fabrique de l'artiste. Son travail évolue du réalisme vers l'abstrait, de la photographie, de la performance vers l'installation, la notion d'espace. Il crée un environnement à échelle humaine, où le spectateur déambule à travers l'œuvre et l'apprehende physiquement. Une atmosphère picturale qui est alors ressentie avec les émotions et le corps. Certainement à aller voir et vivre.

> Du 16 septembre au 17 octobre au Botanique

UNIVERS ÉTRANGES



Dominique Lomré, La Galerie Libre Cours ©

Après nous avoir emmenés dans de vastes étendues désertées par l'homme, Dominique

check OUT

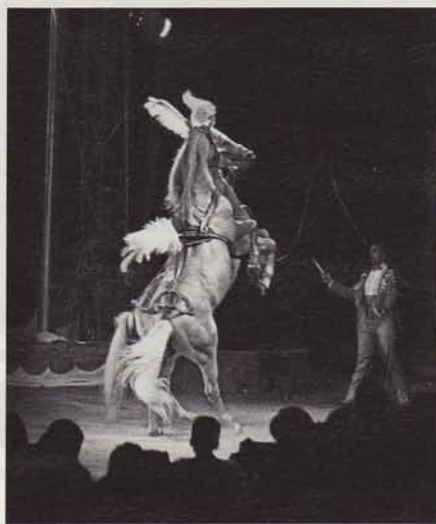
YVINCANE GROESSENS



Jérôme Mardaga Icônes électriques

Hank Marvin The Shadows THÉ DANSANT

Ne vous moquez pas de Hank. Hank, c'est la classe. Vous pourriez lui reprocher tout ce que vous voudrez : son dentier, le style de ses vestes en général, son sourire carrément niais (soyons impartiaux), le fait qu'il ne soit pas décédé tragiquement dans un accident d'avion au faite de sa gloire... Vous pourriez lui reprocher son jeu de jambes, moins au point que celui de ses partenaires au sein des Shadows (ils dansaient en jouant). La liste est longue comme un mur autour du monde. Le point le plus sombre est sans hésiter la musique des quatre Britanniques plusieurs fois disques de platine. Franchement, ce « rock sage et guindé », façon thé dansant, parfois digne des plus beaux airs de Sheila, a de quoi énerver les esprits les plus pondérés. Et pour couronner cette avalanche de catastrophes, les chansons des Shadows sont instrumentales. Ombres muettes. Sûr qu'aucun chanteur(euse) n'a voulu torpiller son avenir en se compromettant avec une bande d'allumés pareils. Tout ceci est peu engageant. Seulement voilà, j'admire son coup de raquette rouge à paillettes avec tamis d'acier. Irrésistible. Merveilleux. Je n'hésite



CRAIGIE HORSFIELD, CIRCUS, PLACA DE TOROS LA MONUMENTAL, GRAN VIA DE LES CORTES CATALANES, BARCELONA, DETAIL, 2010, COURTESY CRAIGIE HORSFIELD

HORSFIELD FAIT SON CIRQUE

Après une mémorable exposition au Jeu de Paume, à Paris, en 2006, le photographe et artiste Craigie Horsfield débarque au Muhka d'Anvers. Comme toujours, le Britannique s'amuse à surprendre en s'installant là où on ne l'attend pas. S'il exhibe une série d'images patiemment élaborées – la photographie représente la majeure partie de son œuvre –, le clou de l'exposition est constitué par des photos du Cirque de Montcau transposées sur des tapisseries monumentales fabriquées à Courtrai. Le tout pour un résultat qui s'inscrit dans sa volonté de produire un travail s'intégrant dans le cadre de projets sociaux. **M.V.** ■

Confluence et Conséquence, Craigie Horsfield, Muhka, 32, Leuvenstraat, à 2000 Anvers. www.muhka.be. Du 8 octobre au 16 janvier prochain.

DANS LES VILLES. Jusqu'au 10 octobre, l'expo *Rythmes urbains* décline des images signées par Christophe Louergli. On y découvre les rythmes de la ville à travers la diversité de ses éléments d'architecture. **M.V.** ■

Libre Choix, 152, rue Defacqz, à 1060 Bruxelles.

www.librechoix.be

BELGA/EPA



MY FAIR CAREY